

él.

Les éléments
chœur de chambre
Joël Suhubiette

Chœur de Chambre

Les éléments

2018

2019

Dossier Pédagogique



Séance scolaire du 12 Novembre 2018 à Odysud-Blagnac

Le requiem de Mozart fait partie des « incontournables » pour un chœur de chambre, les parties chorales y tenant la toute première place, tantôt dans la puissance des moments dramatiques, tantôt dans la douceur et le calme du recueillement. Ce Requiem parcourt avec une force émotionnelle impressionnante, les divers sentiments à l'approche de la mort.

2018 marquant le centenaire de l'armistice de 1918, Joël Suhubiette a choisi d'associer l'ultime chef d'œuvre de Mozart au Berliner Requiem de Weill. L'œuvre, profane mais baignée à sa façon de spiritualité, est d'une grande puissance dramatique et fait appel à un chœur d'hommes et un orchestre d'instruments à vents notamment. Elle est un cri déchirant sur l'absurdité de la guerre.

Pour ce programme, les éléments retrouvent, à Odysse-Blagnac, Les Passions – Orchestre de Montauban, avec qui l'ensemble collabore régulièrement.

Programme

Kurt Julian Weill (1900-1950)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Berliner Requiem

Requiem

Distribution

Chœur de chambre les éléments (25 chanteurs)

Les Passions – Orchestre Baroque de Montauban (27 musiciens)

Direction Joël Suhubiette

Ce dossier contient :

Première partie : Kurt Julian Weill

Biographie	page 1
Le Berliner Requiem	page 2
Fiche technique	page 3
Texte et traduction	page 4

Deuxième partie : Wolfgang Amadeus Mozart

Biographie	page 8
Le Requiem de Mozart	page 10
Fiche Technique	page 11
Texte et traduction	page 12

Troisième partie : Présentation des ensembles

Choeur de chambre les éléments	page 16
Les Passions Orchestre baroque de Montauban	page 17

Quatrième partie : collaborations

page 18

I. Kurt Julian Weill (1900-1950)

❖ Biographie

Kurt Julian Weill est né le 2 Mars 1900 à Dessau. Fils de musicien, il étudie à l'Ecole supérieure de Musique de Berlin où il suit l'enseignement du compositeur Humperdinck. De 1921 à 1923, il devient l'élève du compositeur italien Ferruccio Busoni dont l'influence sera capitale pour son œuvre future.

En 1920, il rencontre l'auteur dramatique expressionniste, Georges Kaiser avec qui il collaborera pendant près de dix ans. Il écrit avec lui trois opéras : Le Protagoniste (1926), Le Tsar se fait photographe (1928) et Le Lac d'argent (1933). Kurt Weill souhaite révolutionner les codes de l'opéra contemporain. C'est en 1927, grâce à sa rencontre avec le dramaturge Bertolt Brecht, qu'il y parvient. Ils partagent ensemble une perception similaire pour un théâtre réaliste, où la musique intervient comme une ponctuation qui commente l'action.

Ils créent ensemble, une nouvelle forme de théâtre musical dans les œuvres l'Opéra de Quat'sous(1928) et Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny, où sont introduits des chansons mélangeant à la fois ballades berlinoises, plaintes et chansons de jazz.

La musique de Weill, à la fois légère, aux mélodies faciles et rythmes prenants, combine également la technique de la musique savante : harmonies audacieuses, modulations et orchestrations habiles.

Cependant, la montée du nazisme contraint Kurt Weill à fuir l'Allemagne en mars 1933 avec sa femme, l'actrice et chanteuse Lotte Lenya, pour s'établir à Paris. Après de courts séjours entre Paris et Londres, il s'installe définitivement à New-York en 1935. Weill compose alors plusieurs comédies musicales pour Broadway, dont Lady in the Dark, Lost in the Stars, ou encore Down in the Valley.

Naturalisé américain en 1943, il meurt à New-York le 3 Avril 1950, en plein travail sur la comédie musicale Huckleberry Finn d'après l'œuvre de Mark Twain.



Portrait du compositeur Kurt Julian Weill



L'Opéra de quat'sous
Extraits à écouter [ici](#)

❖ Le Berliner Requiem (1928)



Bertold Brecht, Lotte Lenya, Kurt Weill

Credit: akg-images

Weill et Brecht sont des acteurs majeurs de ce que les nazis considèrent d'«art dégénéré», et sont artistiquement révolutionnaires et socialement progressistes.

Après la première guerre mondiale, l'Allemagne de la République de Weimar souhaite impliquer les grands compositeurs au développement récent d'un jeune média de communication : la radio. Le Berliner Requiem est une commande de la Radio de Francfort, destinée à une diffusion en direct pour les dix ans de la fin des hostilités de la Grande Guerre.

L'œuvre fut composée à Berlin en Novembre-Décembre 1928 : date coïncidant avec l'anniversaire des dix ans de la fin de la première Guerre mondiale mais également, à un an près, avec l'assassinat de Rosa Luxemburg (1919), révolutionnaire et pacifiste cofondatrice du parti communiste allemand, par des extrémistes de droite.

Hommage explicite à cette dernière, l'œuvre proposée et composée sur un poème de Brecht, fut dans un premier temps, refusée par les autorités de la radio. Victime des foudres de la censure, Weill quitta alors le poste qu'il occupait depuis 1924 en tant que rédacteur de la Radio allemande et fut contraint à remplacer le troisième mouvement Die rote Rosa, par Marterl, moins engagé politiquement.

Le Berliner Requiem fut finalement diffusée par la Radio de Francfort le 22 mai 1929 après de nombreuses modifications, mais ne fut jamais relayée par une autre radio allemande. L'œuvre ne fut plus rejouée avant 1967, date de publication de la partition.

❖ Fiche Technique du Berliner Requiem de Weill (1928)

Il s'agit d'une petite formation orchestrale, où les vents et les percussions occupent essentiellement la place. Cela coïncide avec l'esthétique de l'époque, et chez Weill tout particulièrement, révélant son attirance pour le cabaret, le music-hall et le jazz.

Effectif : Cette cantate pour deux solistes et chœur d'hommes divisé en 3 voix requiert un orchestre avec 2 clarinettes, 2 saxophones, 2 Bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 Trombones, une guitare, un banjo, percussions et un orgue.

Des ajournements successifs expliquent le fait qu'il puisse exister plusieurs versions.

Le Berliner Requiem est composée de six parties, à savoir :

1. Grosser Bakchoral (Grand choral d'action de grâces) : louange de la nuit, de l'oubli du ciel, de l'oubli de Dieu, de l'herbe et de la bête comme l'homme périssables, vouées à la pourriture « sous le ciel hors d'atteinte ».
2. Ballade vom ertrunkenen Mädchen (Ballade de la fille noyée) : rapporte la terrible découverte de celle qu'on repêcha à moitié décomposé dans un canal de Berlin, un soir de l'hiver 1919. Le compositeur rend ici hommage à Rosa Luxemburg, dont le corps a été précipité dans l'eau.
3. Grabschrift (épitaphe) : raconte l'histoire de Rosa la Rouge, morte parce que les riches l'ont exécutée pour « avoir dit la vérité aux pauvres »
4. Erster Bericht über den Unbekannten Soldaten unter dem Triumphbogen (Première chronique du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe) : donne la parole aux fauteurs de guerre qui ont mutilé le Soldat au point de le rendre méconnaissable puis qui l'ont enseveli sous cent tonnes de pierre « afin qu'il ne se relève à aucun prix le jour du jugement » pour les désigner à la justice de Dieu.
5. Zweiter Bericht über den Unbekannten Soldaten unter dem Triumpfbogen (Deuxième chronique du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe): s'adresse à ces fauteurs de guerre avec résignation et découragement, car il n'y aura pas de jugement, en les priant au moins d'ôter la dalle de pierre et de cesser leurs indécents braillements triomphalistes.
6. Grosser Dankchoral (Da capo) : reprise abrégée du Choral d'action de grâces initial vient clôturer l'œuvre.

Durée d'exécution: entre 19-21 minutes environ

❖ Texte et traduction

Großer Dankchoral

Lobet die Nacht und die Finsternis, die euch
Kommet zuhauf umfängen!
Schaut in den Himmel hinauf:
Schon ist der Tag euch vergangen.

Lobet von Herzen das schlechte Gedächtnis des
Und daß er nicht Himmels!
Weiß euren Nam' noch Gesicht
Niemand weiß, daß ihr noch da seid.

Lobet das Gras und die Tiere, die neben euch
Sehet, wie ihr leben und sterben!
Lebet das Gras und das Tier
Und es muß auch mit euch sterben.

Lobet die Kälte, die Finsternis und das Verderben!
Schauet hinan:
Es kommet nicht auf euch an
Und ihr könnt unbesorgt sterben.

Ballade vom ertrunkenen Mädchen

Als sie ertrunken war und hinunterschwamm
Von den Bächen in die größeren Flüsse
Schien der Opal des Himmels sehr wundersam
Als ob er die Leiche begütigen müsse.

Tang und Algen hielten sich an ihr ein
So daß sie langsam viel schwerer ward.
Kühl die Fische schwammen an ihrem Bein
Pflanzen und Tiere beschwerten noch ihre letzte Fahrt.

Und der Himmel ward abends dunkel wie Rauch
Und hielt nachts mit den Sternen das Licht in Schwebe
Aber früh ward er hell, damit es auch
Für sie Morgen und Abend gebe.

Als ihr bleicher Leib im Wasser verfaulet war
Geschah es (sehr langsam), daß Gott sie allmählich
vergaß
Erst ihr Gesicht, dann die Hände und zuletzt erst
ihr Haar.
Dann ward sie Aas in Flüssen mit vielem Aas

Grand choral d'action de grâces

Louez la nuit qui vous couvre d'obscurité !
Venez et vers les cieux,
Tous en foule, levez les yeux :
C'est fait, le jour vous a quittés.

Louez, louez du ciel la mauvaise mémoire !
Nom, visage, il ignore
Tout de vous : nul ne peut savoir
Que vous êtes là tous encore.

Louez l'herbe qui vit et meurt, louez les bêtes !
Voyez en vous leur sort :
L'herbe qui vit, l'herbe et la bête
Mourront aussi de votre mort.

Louez la nuit, le froid et le pourrissement !
Sous le ciel hors d'atteinte,
Voyez : de vous rien ne dépend
Et vous pouvez mourir sans crainte.

Ballade de la fille noyée

Après s'être noyée, comme elle descendait,
En allant des ruisseaux dans les grandes rivières,
Alors l'azur du ciel apparut très étrange
Comme s'il lui fallait apaiser le cadavre.

Sur elle, s'accrochaient les algues, les fucus,
Si bien que lentement, elle devint plus lourde.

Les poissons passaient froid sur sa jambe. Les plantes
Et les bêtes gênaient son tout dernier voyage.

Le ciel était le soir comme fait de fumée
Et tenait la lumière en suspension, la nuit,
Grâce aux étoiles, mais très tôt il était clair,
Afin qu'elle ait encore du matin et du soir.

Lorsque dans l'eau son corps fut tout à fait pourri,
Il arriva que Dieu peu à peu l'oublia :
Son visage, ses mains, pour finir ses cheveux.
Lors elle fut charogne entre tant de charognes.

Marterl

Hier ruht die Jungfrau Johanna Beck.
Als sie starb, war ihre Unschuld schon vorher weg.
Die Männer haben ihr den Rest gegeben,
Drum floh sie aus diesem süßen Leben.
Ruhe sanft.

Erster Bericht über den unbekannt Soldaten unter dem Triumphbogen

Wir kamen von den Gebirgen und vom Weltmeer
Um ihn zu erschlagen.
Wir fingen ihn mit Stricken, langend
Von Moskau bis zur Stadt Marseille.
Und stellten auf Kanonen, ihn erreichend
An jedem Punkt, wo er hinfliehen konnte
Wenn er uns sah.

Wir versammelten uns vier Jahre lang
Legten nieder unsere Arbeit und standen
In den zerfallenden Städten, uns zurufend in
vielen Sprachen
Von den Gebirgen bis zum Weltmeer
Wo er sei.
So erschlugen wir ihn im vierten Jahr.

Dabei waren:
Die er war geboren zu sehn
Um sich stehend zur Zeit seines Todes:
Wir alle.
Und
Dabei war eine Frau, die ihn geboren hatte
Und die geschwiegen hatte, als wir ihn holten.
Der Schoß sei ihr ausgerissen!
Amen!

Épitaphe

Ici repose la vierge Johanna Beck. Lorsqu'elle mourut,
sa vertu lui était déjà ravie. Les hommes firent le reste.
C'est pourquoi elle a fui cette vie
de rêve. Repose en paix.

Premier poème du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe

Nous sommes venus des montagnes et des océans
Pour l'abattre.
Nous l'avons pris dans des pièges tendus
Depuis Moscou jusqu'à Marseille.
Nous avons pointé des canons
Sur tous lieux où il pouvait s'enfuir
À notre vue.

Nous nous sommes assemblés quatre années durant,
Plantant là nos travaux, sommes restés debout
Dans les villes qui croulaient, nous criant en vingt langues,
Des montagnes jusqu'à l'océan,
L'endroit où il était.
Ainsi nous l'avons abattu, la quatrième année.

Étaient présents :
Ceux qu'il était né pour voir
Debout autour de lui à l'heure de sa mort :
Nous tous.
Et
Présente aussi la femme qui l'avait fait
Et qui s'est tue quand nous l'avons pris.
Qu'on éventre cette femme !
Amen !

Als sie ihn aber erschlagen hatten
Richteten wir ihn zu, daß er sein Gesicht verlor
Durch die Spuren unserer Fäuste.
So machten wir ihn unkenntlich
Daß er keines Menschen Sohn mehr sei.

Und gruben ihn aus unter dem Erz
Trugen ihn heim in unsere Stadt und
Begruben ihn unter dem Stein, und zwar unter
einem Bogen, genannt
Bogen des Triumphs.
Welcher wog tausend Zentner, daß
Der unbekannte Soldat
Keinesfalls aufstünde am Tag des Gerichts
Und unkenntlich
Wandelte vor Gott

Dennoch wieder im Licht
Und bezeichnete uns Kenntliche
Zur Gerechtigkeit.

Zweiter Bericht über den unbekanntem Soldaten unter dem Triumphbogen

Alles, was wir euch sagten
Über Ermordung und Tod des unbekanntem Soldaten
Und die Verwüstung seines Gesichts
Auch was wir euch sagten über die Bemühung
seiner Mörder
Ihn zu hindern am Wiederkommen
Ist wahr, aber:
Er kommt nicht wieder.

Sein Gesicht war lebendig wie das eure,
Bis es zerschmettert wurde und nicht mehr war
Und es ward
Nicht mehr gesehn auf dieser Welt
Weder ganz noch zerschmettert
Weder heute noch am Ende der Tage,
Und sein Mund
Wird nicht reden am Jüngsten Gericht:
Es wird
Kein Gericht sein.

Mais quand nous l'eûmes tué,
Nous l'avons arrangé au point qu'il perde son visage
Sous les marques de nos poings.
Nous l'avons ainsi rendu méconnaissable
Pour qu'il ne soit plus le fils de personne.

Et nous l'avons tiré des amas de métal,
Ramené dans notre ville,
Enterré sous la pierre,

sous un arc,
appelé Arc de triomphe.
Lequel pèse mille quintaux, pour que
Le Soldat inconnu
Ne se relève à aucun prix le jour du Jugement
Et qu'il n'aille pas devant Dieu,
Méconnaissable

Mais en pleine lumière à nouveau,
Nous désigner, nous les reconnaissables,
À la Justice.

Deuxième poème du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe

Tout ce que nous avons dit
Du meurtre et de la mort du Soldat inconnu,
De la mutilation de son visage,
Ce que nous avons dit des efforts de ses
meurtriers
Pour l'empêcher de revenir,
Est vrai, mais :
Il ne reviendra pas.

Son visage était vivant comme le nôtre
Avant d'être mis en bouillie, de n'être plus,
Et jamais plus
On ne le verra en ce monde,
Ni intact ni en bouillie,
Ni aujourd'hui, ni à la fin des temps,
Et sa bouche
Ne parlera pas au Jugement dernier :

Il n'y aura pas
De semblable jugement.

Sondern euer Bruder
Ist tot und tot
Ist der Stein über ihm
Und ich bedaure
Jeglichen Hohn und ziehe zurück meine Klage.

Aber ich bitte euch, da ihr ihn
Nun einmal erschlagen habt –
Still ! Fangt nicht von neuem an
Zu streiten, da er doch tot ist –
Aber doch bitte ich, da ihr ihn also
Erschlagen habt:
Entfernt wenigstens
Den Stein über ihm
Denn dieses Triumphgeheul
Ist doch nicht nötig und macht
Uns Kummer, denn mich
Der ich den Erschlagenen
Schon vergessen hatte, erinnert er
Täglich an euch, die ihr noch

Lebt, und die ihr
Immer noch nicht erschlagen seid –
Warum denn nicht?

Großer Dankchoral

Lobet die Nacht und die Finsternis, die euch Kommet
zuhauf umfängen!
Schaut in den Himmel hinauf:
Schon ist der Tag euch vergangen.
Lobet die Kälte, die Finsternis und das Verderben!
Schauet hinan:
Es kommet nicht auf euch an
Und ihr könnt unbesorgt sterben.

Non, car votre frère
Est mort, et morte
La pierre qui pèse sur lui.
Et je regrette
Tous mes sarcasmes et retire ma plainte.

Mais je vous demande, vous qui
N'est-ce pas l'avez tué –
Silence ! Ne recommencez pas
Vos disputes, puisqu'il est mort –
Mais nous vous demandons, puisque donc vous
L'avez tué :
Enlevez au moins
Cette pierre sur lui,
Car ce braillement de triomphe
N'est vraiment pas indispensable
Et il m'inquiète, car moi
Qui avais déjà
Oublié le mort, cela me rappelle
Chaque jour votre existence, à vous

Qui vivez encore et qu'on n'a
Toujours pas tués –
Et pourquoi pas ?

Grand choral d'action de grâces

Louez la nuit qui vous couvre d'obscurité !
Venez et vers les cieux,
Tous en foule, levez les yeux :
C'est fait, le jour vous a quittés.
Louez la nuit, le froid et le pourrissement !
Sous le ciel hors d'atteinte,
Voyez : de vous rien ne dépend
Et vous pouvez mourir sans crainte.

II. Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

❖ Biographie

Wolfgang Amadeus Mozart, fils d'Anna Maria Pertl et de Leopold Mozart, compositeur et maître de chapelle de Salzbourg, voit le jour à Salzbourg en Autriche, le 27 janvier 1756.

Instruit par son père, il manifeste des capacités musicales extraordinairement précoces et commence à composer dès l'âge de 5 ans. Présenté comme l'enfant prodige, son père l'emmène lui et sa sœur, Nannerl, en tournée en Europe (La Bavière, Vienne en 1768 Paris en 1763 et 1766, et Londres où il rencontre Jean-Christophe Bach, maître du style « galant ») afin de promouvoir son talent. Il revient à Salzbourg pour ensuite repartir en Italie de fin 1768 à 1773. C'est à Rome qu'il marque de mémoire le fameux Miserere d'Allegri et à Milan, qu'il fait représenter son tout premier opéra seria, Mitridate. Mozart allie ainsi à sa formation germanique et sa découverte de la musique française, une parfaite imprégnation du style italien.

Après l'Italie, Salzbourg apparaît au jeune musicien comme une caserne, d'autant plus qu'il se heurte très vite au nouveau prince-archevêque. A l'opposé du précédent, ce dernier ne favorise pas l'esprit créatif de Mozart. Obligé de cultiver le style galant au détriment de la musique sacrée qu'il souhaite développer, il démissionne en août 1777. Mozart repart ensuite pour sa dernière tournée de concerts avec sa mère à l'âge de 22 ans.

Après un passage décevant à Paris et malgré la protection de son ami le baron Grimm, ce séjour n'est que déceptions, s'achevant dramatiquement par la perte de sa mère, en juillet 1778. Sans ressources, Mozart doit rentrer à Salzbourg où il est nommé organiste de la Cour en 1779.

Une commande de l'électeur de Bavière (1781) lui donne l'opportunité de secouer le joug salzbourgeois. Colloredo (prince archevêque de Salzbourg) quitte Salzbourg pour Vienne, et ordonne à Mozart de le suivre. Une fois sur place, avec l'intention de s'installer définitivement dans la ville de Vienne, Mozart démissionne. Il a 25 ans et s'émancipe en même temps, de l'autorité paternelle. Il vit chez les Weber et rencontre Constance qu'il épousera en août 1782.



Portrait posthume du compositeur Wolfgang Amadeus Mozart par la peintre Barbara Krafft

Mozart âgé de 7 ans jouant du clavecin avec sa sœur et son père à Paris (Kupferstichkabinett, Berlin)

Credit: flickr



LEOPOLD MOZART, PÈRE DE WOLFGANG MOZART, Violoncelle âgé de onze ans et de son fils WOLFGANG MOZART, Compositeur et Maître des Musiques âgé de sept ans.



Ignaz Unterberger

Cérémonie d'initiation dans une loge maçonnique viennoise pendant le règne de Joseph II en 1790, à laquelle assiste Wolfgang Amadeus Mozart (1741-90) assis à l'extrême droite
1784 Huile sur toile - Musée historique de Vienne

Peinture de Max Slevogt

représentant Francisco D'Andrade dans le titre-rôle *Don Giovanni* de Mozart. La scène représentée est « Champagne Aria »



La période est favorable et les concerts se multiplient. La découverte simultanée de Bach va marquer son style en profondeur, où le contrepoint prend désormais une place plus dominante. Mozart triomphe avec ses grands concertos et se produit dans des Académies. Mozart entre en 1784 dans la franc-maçonnerie où il y trouve une sorte d'idéal fraternel. En 1786, l'échec de son chef-d'œuvre dramatique Les Noces de Figaro est contrebalancé par le succès de Don Giovanni (1787). Cependant en 1788, cette même œuvre échoue à Vienne marquant le premier événement d'une succession de malheurs : la mort de son père, puis de sa fille, les difficultés financières et les échecs de certaines œuvres, comme Così fan tutte à Vienne en 1790. Enfin, la mort de Joseph II, protecteur du compositeur, laisse place à un nouvel empereur qui peu à peu, marginalise Mozart le rendant « démodé ».

Nous sommes en 1791. Mozart va bientôt s'éteindre et pourtant, cette dégradation ne se répercute pas sur ses compositions. Il nous laisse ainsi les sublimes opéras La Clémence de Titus (commande pour les festivités du couronnement de Léopold II à Prague comme Roi Bohème) et La Flûte Enchantée. Mais également le Concerto pour clarinette, et enfin, sa dernière œuvre inachevée, le fameux Requiem.

Mozart meurt le 5 décembre 1791 à Vienne.

❖ Le Requiem de Mozart

Mais qu'entend-on par Requiem ?

Requiem signifie « repos ». C'est le premier mot de l'Introït de la messe des morts. La messe des morts peut également être appelée messe de requiem ou tout simplement requiem. De nos jours, on définit un requiem pour une composition musicale ayant un lien plus ou moins relatif à la mort.

La structure d'un Requiem est la suivante : Introït, Kyrie, Séquence : Dies irae, Offertoire, Sanctus, Agnus Dei, Communion



Section d'une page du manuscrit du Requiem de Mozart pour le premier mouvement

Juillet 1791, Mozart est inquiet autant moralement que financièrement, lorsqu'il reçoit la visite d'un messenger secret. Il s'agit en fait, de l'intendant du comte Walsegg (1763-1827), un homme friand des supercheries, prétextant composer lui-même des œuvres qu'il fait jouer lors de concerts privés. Il commande anonymement un Requiem à la mémoire de son épouse, morte en février dernier. Le terme de Requiem est familier pour Mozart, et ce, depuis son plus jeune âge : en effet, son père Léopold, second maître de chapelle de la cathédrale de Salzbourg, lui a offert une éducation musicale et religieuse, très pointilleuse. Pour Mozart, écrire un Requiem représente donc un acte sacré, où les paroles ne constituent pas un simple support, mais sont la source même de sa musique.

Le 4 décembre 1791, dans l'après-midi, Wolfgang Amadeus Mozart réunit trois chanteurs qu'il accompagne à l'Alto. On sait que la mort interrompit l'ouvrage commencé. En effet, Mozart avait daté de 1792 pensant y consacrer un certain temps. De son lit, déjà gravement malade, il chante avec eux plusieurs passages et en dernier lieu le Lacrimosa dont les huit premières mesures seulement sont composées. Quelques heures plus tard, dans la nuit du 5 décembre, il meurt à l'âge de 35 ans.

Mozart a entièrement rédigé les deux premiers morceaux : Requiem et Kyrie, et a défini partiellement, le matériel des cinq premières sections de la Séquence, du Dies irae au Confutatis compris (parties vocales et chiffrage de basses notamment). On retrouve avec le manuscrit diverses indications contenant des notes, où Mozart avait prévu une partie de ce qu'il comptait écrire.

Héritant des dettes de son défunt mari et souhaitant obtenir le cachet promis par le comte von Walsegg (commanditaire de l'œuvre), Constance Mozart charge successivement trois élèves de son mari pour finir la partition, Freystadler, Eybler et Franz-Xaver Süssmayr. Ce dernier venait de l'assister dans la rédaction des récitatifs de La Clémence de Titus, et complète alors les parties manquantes du Requiem notamment le Sanctus, le Benedictus et l'Agnus Dei.

Pour la fin, Süssmayr choisit de reprendre la musique du début du Requiem en y plaçant les paroles de la Communion, distinguant ainsi le Requiem de Mozart.

Ecoutez [ici](#) le Requiem, Lacrimosa interprété par les éléments et accompagné de l'Orchestre National du Capitole

❖ Fiche Technique du Requiem de Mozart

Effectif : 4 solistes (soprano, alto, ténor et basse) ; un chœur à 25 chanteurs ; 2 clarinettes ; 2 bassons ; 3 trombones ; 2 trompettes ; timbales ; 1 contrebasse, 3 violoncelles, 3 altos, 5 violons 1, 4 violons 2, et orgue.

1. Introït (chœur et soprano solo) : le début du Requiem exprime la profession de foi du compositeur. La musique s'installe avec des sonorités graves utilisant les cordes divisées, les clarinettes et les bassons. Le chœur apparaît sur une plainte douloureuse mais ferme, et une soprano solo évoque la louange de Dieu.

2. Kyrie (fugue chorale) : constitue le ressaisissement dramaturgique. Grand monument fugué

3. Prose : Dies iræ (en six parties)

- Dies iræ (chœur) : moment du Jugement dernier impliquant les terribles appels du chœur représentant tantôt la colère divine qui s'abat sur les hommes, tantôt des tentatives d'adoucir cette colère, tantôt des cris de terreur...
- Tuba mirum (quatuor de solistes) : reprend la tradition salzbourgeoise en confiant à un trombone ténor solo, la voix de l'au-delà, auquel se confronte la voix « évangélistique » de la basse soliste. Le trombone se tait, une modulation du fa mineur s'élève la vraie voix de la terreur au ténor solo
- Rex tremendæ (chœur et grand orgue) : annonce le Juge clamé trois fois par le chœur à pleins poumons, plein de bruit et de fureur.
- Recordare (quatuor de solistes) : s'élabore une sorte de plaidoyer de l'Homme face à son sauveur – et Juge.
- Confutatis (chœur) : un martèlement rythmique comme un piétinement sur soi dans un tournoiement diabolique. Enfer décrit par Mozart
- Lacrimosa (chœur) : même partiellement de Mozart, reste comme une berceuse de la mort, musique de déploration mais aussi de consolation

4. Offertoire (en deux parties)

- Domine Jesu Christe (chœur et solistes) : l'offertoire s'adressant au Sauveur met en scène les dangers qu'encourent le pécheur, mort en sursis, dont il se doit lui-même sagement prémunir.
- Hostias (chœur) : version apaisée du déferlement du Domine Jesu.

5. Sanctus et Benedictus (chœur et solistes) :

6. Agnus Dei (chœur) : renoue avec l'esprit des premières messes de Mozart privilégiant la vision tragique et doloriste de l'Agneau sacrificiel

7. Communion Lux æterna (chœur et soprano solo) : Reprise du texte et musique du Requiem initial mais dans sa seconde présentation, plus développée

La principale tonalité du Requiem est le ré mineur, une tonalité souvent associée à des atmosphères graves ou bien se rapportant à l'au-delà dans la musique. C'est également cette tonalité qui est employée par exemple pour le Commandeur assassiné dans *Don Giovanni*, ou encore du quatuor à cordes *La Jeune fille et la Mort* de Schubert.

Durée d'exécution: 53 minutes environ

❖ Texte et traduction

Introït (chœur et soprano solo)

Requiem aeternam dona eis, Domine ;
et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus, Deus, in Sion,
et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam :
ad Te omnis caro veniet.
Requiem aeternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.

Le repos éternel, donne-leur Seigneur,
et que la lumière éternelle brille sur eux.
À Toi est due la louange, ô Dieu, dans Sion,
et que soient accomplis les vœux formés
dans Jérusalem.
Exauce ma prière :
que tout être de chair vienne à Toi.
Le repos éternel, donne-leur Seigneur,
et que la lumière éternelle brille sur eux.

Kyrie (fugue chorale)

Kyrie eleison,
Christe eleison.

Seigneur, aie pitié,
Christ, aie pitié.

Prose : dies iræ en six parties

1. Dies iræ (chœur)

Dies irae, dies illa
solvat saeculum in favilla,
teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futurus,
quando judex est venturus,
cuncta stricte discussurus ?

Jour de colère, ce jour-là
qui réduira le monde en cendres,
comme l'annoncent David et la Sibylle.
Combien grand sera l'effroi,
quand le juge sera sur le point
d'apparaître,
qui tranchera avec rigueur !

2. Tuba mirum (quatuor de solistes)

Tuba mirum spargens sonum,
per sepulchra regionum,
coget omnes ante thronum.
Mors stupebit et natura,
cum resurget creatura,
judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur
in quo totum continetur,
unde mundus judicetur.
Judex ergo cum sedebit,
quidquid latet, apparebit :
nil inultum remanebit.
Quid sum miser tunc dicturus ?
Quem patronum rogaturus,
cum vix justus sit securus ?

La trompette éclatante répandant sa
sonorité
parmi les tombeaux de l'univers,
rassemblera tous les hommes devant le
trône.
La mort et la nature s'étonneront,
quand la créature ressuscitera,
pour rendre compte au Juge.
Le livre sera apporté,
dans lequel sera consigné
tout ce sur quoi le monde sera jugé.
Quand le Juge aura pris place,
tout ce qui est caché apparaîtra,
rien ne restera impuni.
Que dirai-je alors, malheureux que je suis ?
Quel protecteur invoquerai-je
quand le juste même ne sera pas sans
crainte ?

3. *Rex tremendæ* (chœur et grand orgue)

Rex tremendæ majestatis,
qui salvandos salvas gratis,
salva me, fons pietatis.

Ô Roi de majesté redoutable,
qui ne sauvez les élus que par la grâce,
sauvez-moi, source d'amour.

4. *Recordare* (quatuor de solistes)

Recordare, Jesu pie,
quod sum causa tuæ viae :
ne me perdas illa die.
Quarens me, sedisti lassus :
redemisti crucem passus :
tantus lagor non sit cassus.
Juste Judex ultionis,
donum fac remissionis
ante diem rationis.
Ingemisco tamquam reus :
culpa rubet vultus meus :
supplicanti parce, Deus.
Qui Mariam absolvisti,
et latronem exaudisti,
mihi quoque spem dedisti.
Preces meae non sunt dignae :
sed tu bonus fac benigne,
ne perenni cremer igne.
Inter oves locum praesta,
et ab haedis me sequestra,
statuens in parte dextra.

Souviens-toi, doux Jesus,
que je suis la cause de ta venue sur terre ;
ne me laisse pas aller à ma perte ce jour.
En me cherchant, tu t'es assis épuisé ;
tu m'as racheté par le supplice de la croix ;
que tant de souffrance ne soit pas inutile.
Juste Juge de la punition,
fais-moi don du pardon
avant le jour du compte (à rendre).
Je gémis comme un coupable ;
la faute rougit mon visage ;
celui qui implore, épargne-le, ô Dieu.
Toi qui as absous Marie
et exaucé le larron,
à moi aussi tu as donné l'espérance.
Mes prières ne sont pas dignes,
mais Toi, bon, fais avec bienveillance,
que je ne brûle pas au feu éternel.
Accorde-moi une place parmi les brebis,
et des boucs sépare-moi,
en me plaçant à (ta) droite.

5. *Confutatis* (chœur)

Confutatis maledictis,
flammi acribus addictis :
voca me cum benedictis.
Oro supplex et acclinis,
cor contritum quasi cinis :
gere curam, mei finis.

Après avoir confondu les maudits,
les avoir conduits au feu éternel,
appelle-moi avec les bénis.
Je prie, suppliant et prosterné,
le coeur broyé comme cendre :
prends soin de ma fin.

6. Lacrimosa (chœur)

*Lacrimosa dies illa
qua resurget ex favilla
judicandus homo reus.
Huic ergo parce, Deus :
Pie Jesu Domine,
dona eis requiem ! Amen.*

Jour de larmes, celui-là,
quand renaîtra de ses cendres
l'homme coupable pour être jugé.
Épargne-le donc, ô Dieu,
Seigneur Jésus miséricordieux !
Donne-leur le repos ! Amen.

Offertoire - en deux parties

1. Domine Jesu Christe (chœur et solistes)

*Domine Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas omnium fidelium
defunctorum de poenis inferni
et de profundo lacu :
libera eas de ore leonis ;
ne absorbeat eas tartarus,
ne cadant in obscurum :
sed signifer sanctus Michael repraesentet
eas in lucem sanctam
Quam olim Abrahae promisisti
et semini ejus.*

Seigneur Jésus Christ, Roi de Gloire,
délivre les âmes de tous les fidèles
défunts des peines de l'enfer
et du gouffre profond ;
délivre les de la gueule du lion ;
que l'abîme ne les engloutisse pas
et qu'elles ne disparaissent pas dans les
ténèbres,
mais que Saint Michel les conduise
vers la sainte lumière
qu'autrefois vous avez promise à Abraham
et à sa postérité.

2. Hostias (chœur)

*Hostias et preces, tibi
Domine, laudis offerimus :
tu suscipe pro animabus illis,
quarum hodie memoriam facimus.
Fac eas, Domine,
de morte transire ad vitam.
Quam olim Abrahae promisisti
et semini ejus.*

Ces hosties et ces prières de louange
que nous t'offrons, Seigneur :
reçois-les pour ces âmes,
dont nous rappelons aujourd'hui le
souvenir.
Fais-les passer, Seigneur,
de la mort à la vie.
Ainsi qu'autrefois Tu as promis à Abraham
et à sa postérité.

Sanctus et benedictus (chœur et solistes)

*Sanctus, sanctus, sanctus,
Domine Deus Sabaoth !
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.*

Saint, saint, saint,
le Seigneur, Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont remplis de ta
gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

Agnus Dei (chœur)

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
dona eis requiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
dona eis requiem.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés
du monde,
donne-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés
du monde,
donne-leur le repos.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés
du monde,
donne-leur le repos.

Communion (chœur et soprano solo) *

Lux aeterna luceat eis, Domine,
cum sanctis tuis in aeternam :
quia pius es.

Requiem aeternam dona eis, Domine ;
et lux perpetua luceat eis.

Requiem aeternam dona eis, Domine ;
et lux perpetua luceat eis.

Cum sanctis tuis in aeternam :
quia pius es.

Que la lumière éternelle luise pour eux,
Seigneur,
en compagnie de tes saints, durant
l'éternité,
parce que tu es bon.

Le repos éternel, donne-leur Seigneur,
et que la lumière éternelle brille sur eux.

Le repos éternel, donne-leur Seigneur,
et que la lumière éternelle brille sur eux.

En compagnie de tes saints, durant
l'éternité,
parce que tu es bon.

* Après la mort de Mozart, son élève Sußmayer, reprend la musique de l'Introït et du Kyrie et y place les paroles de la communion. Il termine ainsi le Requiem de Mozart.

III. Présentation des Ensembles

❖ Les éléments

Depuis sa création en 1997 à Toulouse, du répertoire ancien à la création contemporaine, le chœur de chambre les éléments poursuit, sous l'impulsion de son fondateur Joël Suhubiette, un projet musical exigeant.

Une approche de la musique ancienne nourrie par la recherche musicologique des dernières décennies, l'interprétation du grand répertoire choral du XXème siècle, les commandes passées annuellement aux compositeurs d'aujourd'hui, la diversité même des formes abordées par l'ensemble - *le répertoire a cappella, le « concerto vocale » en ensemble de solistes et instruments, l'oratorio ou encore l'opéra* - sont autant de sujets d'exploration qui confèrent aux éléments **une** « identité propre » dans le paysage choral français.

Ensemble de l'année aux Victoires de la Musique classique en 2006, le chœur de chambre est régulièrement remarqué par la critique pour sa capacité à maîtriser les différents répertoires, porté par la précision et la conviction de Joël Suhubiette, toujours soucieux « *de conjuguer fidélité au texte et émotion* ».

Emmanuel Krivine, Jérémie Rhorer, Louis Langrée, Josep Pons sont parmi les chefs d'orchestre de renom qui apprécient de collaborer avec l'ensemble, lui reconnaissant « *souplesse et disponibilité* » autant que « *beauté de son, pureté et transparence* ».

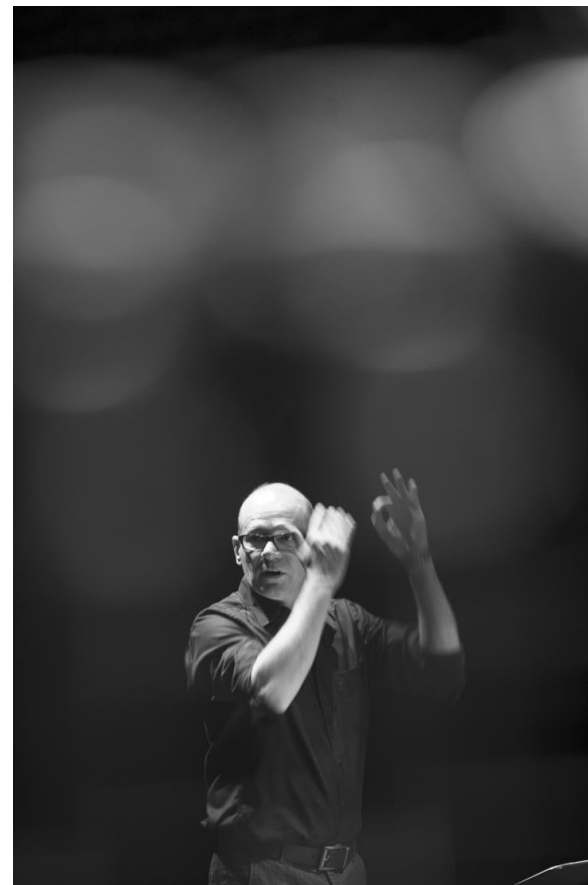
L'Opéra Comique et le Théâtre des Champs-Élysées le sollicitent également pour des productions scéniques.

Chaque saison, les éléments se produisent ainsi à Paris et sur les principales scènes françaises, dans les festivals, lors de tournées à l'étranger et, bien sûr, à Toulouse et dans la région Occitanie où le chœur de chambre est accueilli en résidence à Odysud-Blagnac depuis 2001 et à l'Abbaye-école de Sorèze depuis 2006.

Sous la direction de Joël Suhubiette ou invités au disque par d'autres chefs, les éléments enregistrent la polyphonie ancienne a cappella, les grands oratorios baroques et classiques, les œuvres des XXème et XXIème siècles pour les maisons de disque *L'empreinte digitale, Hortus, Virgin Classics, Ligia Digital et Naïve*.

❖ Joël Suhubiette

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la renaissance à la création contemporaine, en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles, le chœur de chambre toulousain les éléments qu'il a fondé en 1997 et l'ensemble Jacques Moderne de Tours dont il est le directeur musical depuis 1993.



❖ Les Passions

Créé par le flûtiste à bec Jean-Marc Andrieu à Toulouse en 1986, Les Passions – Orchestre baroque de Montauban, est en résidence à Montauban. Ensemble à géométrie variable, il est spécialisé dans la pratique des instruments d'époque. Sa démarche artistique concilie deux principes : le respect des techniques de jeu anciennes et l'interprétation dynamique du discours musical.

Répertoire

L'offre des Passions est très variée : petites formations instrumentales, grands oratorios, spectacles historiques (*Une soirée chez Riquet, Soirée musicale chez Ingres*), mêlant parfois diverses influences (*Mirages des sons du sud*, musiques taïwanaises des XVII^e et XVIII^e siècles). L'orchestre brille dans divers répertoires : musique baroque française (*De Paris à Versailles, La dynastie des Couperin*), italienne (*Vivaldi fioritura*), allemande (*Le voyage à Lübeck, Une soirée à Potsdam*), anglaise (*Ayres and Dances*). Le Baroque français méridional qu'il explore avec bonheur est une de ses spécificités.

L'orchestre se produit seul ou en compagnie de chanteurs, sous la direction de son directeur artistique ou de chefs de chœurs qui l'invitent. Il collabore fréquemment avec des ensembles vocaux, le **Chœur de chambre Les Eléments** (dir. Joël Suhubiette) ou le **Chœur du Capitole de Toulouse** (dir. A. Caiani). Il propose d'originaux spectacles où il se plaît à marier la musique avec le cinéma, le théâtre, la littérature, la danse, voire avec les arts de la table !

❖ Jean-Marc Andrieu

En 1986, Jean-Marc Andrieu crée à Toulouse un ensemble instrumental baroque dont la notoriété ne cessera de grandir, et qui deviendra en 1991 l'Orchestre Baroque de Montauban, puis Les Passions en 2003. A la tête de cet ensemble il est régulièrement invité par de nombreux festivals prestigieux. Au-delà des grands ouvrages et d'œuvres connues du répertoire baroque, Jean-Marc Andrieu s'attache à faire revivre des œuvres inédites ou oubliées et montre une âme de découvreur de partitions rares pour lesquelles il réalise un très important travail de restitution. Sa double compétence de chef d'orchestre et chef de chœur, l'amène à participer régulièrement à des programmes et des enregistrements de musique baroque ou lyrique tant en France qu'à l'étranger.



IV. Collaboration Les Eléments et les Passions



La collaboration entre les éléments et les Passions dure déjà depuis plusieurs années. Ainsi, les deux ensembles ont déjà travaillé et enregistré des CD ensemble, notamment sur plusieurs œuvres du compositeur Jean Gilles :

- ❖ *Requiem*, extrait à découvrir [ici](#)
- ❖ *Lamentations*
- ❖ *Te Deum*
- ❖ *Messe en ré*, extrait à découvrir [ici](#)

Les deux ensembles ont également travaillé sur des œuvres du compositeur Esprit Antoine Blanchard, notamment *Magnificat*, *De profundis* ou encore *In exitu Israël*.

